



*Quand Jérémie Peter tombe la tenue civile pour rejoindre les bassins, ce n'est pas pour se baigner. A 18 ans, sur 200 mètres quatre nages, il fait partie des meilleurs français. (Photo DNA)*

« C'est pour les études surtout que je suis parti, explique le jeune homme, spécialiste du 200 mètres quatre nages, de retour à Obernai pour l'été. Là-bas, c'est moi qui fais mon emploi du temps. Je place les cours quand je veux. » Et pour l'aider à concilier sport de haut niveau et études supérieures à l'université de Cincinnati (Ohio, nord-est du pays), il bénéficie même d'un conseiller personnel et de cours particuliers en cas de difficultés. Le tout gratuitement. Une autre galaxie.

« Je n'avais pas tout à fait récupéré de mon année aux États-Unis »

Cette prise en charge idéale a tout de même un prix : l'investissement personnel. Contrairement aux autres étudiants à l'étranger, Jérémie Peter n'a guère de place pour les grosses fêtes dans son emploi du temps. « Avec un entraînement à 5 h 30 du matin, c'est limite. Si je suis pas frais le lendemain, ça se verra. Le coach va me tomber dessus ! » Et le coach peut donner son avis sur l'attribution de la bourse qui finance 100 % des dépenses universitaires de Jérémie Peter. Pareil pour ses résultats en compétition et pour ses notes. S'il n'a pas la moyenne en cours, c'est la porte de sortie. « Des fois, c'est dur, confie l'Obernois. C'est un âge où l'on veut sortir. Mais j'arrive quand même à me lâcher quand il le faut, en week-end ou en vacances. »

Pour l'instant, tous ces sacrifices n'ont pas payé. Avant de partir, il avait terminé 9e au championnat de France en petit bassin sur 200 mètres, avec un record personnel amélioré de trois secondes. A son retour, pour les championnats en grand bassin, il n'a fini que 15e. « Je n'avais pas tout à fait récupéré de mon année aux États-Unis, où les entraînements sont très différents », estime le jeune homme, qui avoue que le stress a aussi pu jouer.

Les JO de Londres en 2012 ?

Ce week-end, après une dernière compétition en Suisse, il sera en vacances. A Obernai, puis peut-être dans le sud, avec des copains. A moins qu'il ne travaille un peu pour gagner de l'argent... « enfin je vais d'abord me reposer pour avoir les idées claires. Je verrai tout ça », glisse-t-il avec un sourire. Pas du genre à se prendre la tête, il rêve de JO, mais n'y croit guère pour Pékin l'an prochain. Et Londres en 2012 ? « Éventuellement. C'est encore un peu loin. Je vis d'année en année. » Pour l'instant, son objectif, ce sont les championnats universitaires aux États-Unis. Sa bourse pour ses quatre prochaines années d'études Outre-Atlantique en dépend. Le nageur garde les pieds sur terre.